

l'autorisation d'employer cette pierre. Aucun matériel appartenant à l'Etat n'est entré dans la construction du garage mentionné par mon très honorable ami.

C'est la troisième fois que le chef de l'opposition fait cette affirmation au sujet de M. Stansbury, conseiller municipal de Kingston et citoyen fort estimé, qui est en même temps le président de l'Association libérale de Kingston. Mon très honorable ami a affirmé d'abord que M. Stansbury était intéressé dans une compagnie de construction, pendant qu'il était président de l'association libérale. Il n'en est pas ainsi. Mais l'ex-président de l'Association conservatrice de Kingston, a obtenu du Gouvernement un grand nombre d'entreprises. Plus tard, nous en dirons davantage à ce sujet.

Je suis parfaitement au courant de la tactique de mon très honorable ami. Il a porté ces accusations en quatre circonstances, au moins.

Le très hon. M. BENNETT: Et il les portera une cinquième fois dans un instant.

L'hon. M. ROGERS: Et il a dû les rétracter.

Le très hon. M. BENNETT: Il ne les a rétractées, sauf celle qu'il a portée accidentellement, comme on le sait, contre la compagnie d'entreprises de M. Stansbury.

L'hon. M. ROGERS: Les rétractera-t-il maintenant?

Le très hon. M. BENNETT: Je n'en ai certes pas l'intention; je vais les réitérer.

L'hon. M. ROGERS: Nous connaissons les manœuvres de mon très honorable ami. Il fait ces affirmations, sachant parfaitement que la rétractation suit rarement l'accusation. Il espère et croit probablement que d'aucuns s'en tiendront chaque fois à l'accusation et ne verront pas la rétractation et qu'au bout du compte ils auront l'impression que le ministre du Travail de Kingston est un gredin et un vaerien. Si telle est la tactique de mon très honorable ami, je lui conseillerais de changer aussi vite que possible sa façon de procéder.

Il a agi ainsi en plus d'une occasion au cours de la présente session. J'ai clairement exposé mon attitude au sujet des diverses questions qui ont été soulevées. J'ai établi au-delà de tout doute que s'il existe des griefs relativement à des questions administratives dans le comté de Kingston je me verrai tenu de me les faire signaler et si on le fait je ferai tout en mon pouvoir pour y remédier. Je ne puis évidemment pas surveiller constamment tout ce qui se passe dans la circonscription de Kingston. Mes fonctions exigent que je sois

la plupart du temps à Ottawa. A mon sens, mon très honorable ami ajouterait probablement à son prestige et contribuerait d'une part aux affaires du pays si, au lieu de faire ces accusations sans entreprendre lui-même de prouver qu'elles sont fondées, il les signalait à l'attention de ceux qui sont en mesure de les examiner et d'opérer un redressement au cas où elles seraient fondées.

Le très hon. M. BENNETT: Monsieur le président, j'ai appelé l'attention sur la ville et la circonscription de Kingston pour une raison toute spéciale. Le premier ministre a ouvert sa campagne électorale de 1935 à Kingston même, et m'a accusé alors de réunir dans ma personne Hitler, Mussolini et Staline.

Le très hon. M. MACKENZIE KING: Ne vous abusez pas.

Le très hon. M. BENNETT: Pas le moins du monde, et je me contente de rappeler les termes dont s'est servi le premier ministre actuel à Kingston. Il ajoutait alors que les affaires du pays étaient si mal administrées qu'un changement s'imposait de toute nécessité. Dans le même temps, le ministre actuel du Travail devenait candidat à Kingston.

Aussi loin que peuvent me reporter mes souvenirs de député, le favoritisme a fait de Kingston un centre agité de la politique canadienne. Dès 1911 et 1912 c'étaient les difficultés relatives au pénitencier, et je n'ai pas encore oublié les accusations d'indifférence à l'endroit des questions de favoritisme que l'ancien député de Kingston, feu le docteur Ross, lançait contre l'ancien régime.

Les espérances et les expectatives se sont mises à se multiplier lorsqu'il devint manifeste qu'un homme de haute qualité comme le ministre actuel du Travail se présenterait dans Kingston. A une forte culture, il joint une longue expérience d'ancien secrétaire particulier dans la capitale fédérale, poste qui lui en beaucoup appris sur les rouages de l'Etat. Personne ne voudrait laisser naître quelque doute sur le désir très intense qui l'anime d'améliorer les conditions dans le domaine administratif.

Je me suis donc promis de surveiller les choses de près afin de voir si ces espérances et ces expectatives se réaliseraient ou si la soi-disant machine politique écraserait le ministre; s'il l'emporterait sur elle, ou si elle l'emporterait sur lui; si le comité de favoritisme politique de Kingston réussirait à plier le ministre à ses ordres, ou si le ministre réussirait à faire prévaloir ces principes supéri-